

Pourquoi et comment élaborer une représentation, un « moment chorégraphique » ?

La danse est un art à montrer et à regarder...mais faut-il faire un « spectacle » ?

Intérêts

- vivre un temps fort émotionnellement et être en réelle situation d'« acteur »
- partager un moment festif
- construire et montrer une production commune (référence et mémoire du groupe) où chacun trouve sa place
- donner du sens à un projet
- « se donner à fond »
- aborder la véritable dimension artistique, créative du cirque

Limites

- risques de « bachotage » conduisant à des réponses stéréotypées
- risques de stagnation et d'ennui par trop de répétitions
- coût en temps

Il faut entendre par « spectacle » : la représentation d'un produit abouti face à un public sur une scène, une piste.

Nous préférons parler de «représentation» ou de «moments chorégraphiques».

Si l'on choisit de donner une représentation, elle doit être en cohérence avec les intentions éducatives et les objectifs poursuivis.

Elle doit résulter, à l'école, du cheminement des élèves et être construite par l'agencement de différents moments vécus au cours des séances d'un module d'un nombre suffisant de séances.

Il ne s'agit donc pas d'une production artificielle, plaquée.

La structure de cette production sera un canevas souple dans lequel chaque élève conserve une marge de liberté, de spontanéité, d'improvisation.

C'est à cette condition que la production reste vivante et leur appartient.

Par ailleurs, **la durée d'une présentation sera limitée.**

Sa durée sera liée à l'âge des élèves, à la durée du module d'apprentissage qui peut aller de 6 séances à une séance par semaine tout au long de l'année, au nombre de classes engagées dans cette présentation...sachant par ailleurs que les présentations peuvent faire l'objet de différents moments n'engageant donc pas tous les élèves en même temps....

A titre indicatif, lors des rencontres académiques, la production d'une classe est d'une durée maximale de 5 à 8 minutes.

1- Comment conduire les élèves à construire leur proposition, leur « moment chorégraphique » ?

- Au cours des séances, l'enseignant organisera à l'occasion des différentes phases, de recherche, de construction, des temps où les élèves sont amenés à monter/regarder.

A l'issue des séances, avec les élèves pourront être amenés à garder en mémoire ce que l'on pourrait appeler les « petits trésors », les « pépites », ce qui a bien fonctionné...afin de pouvoir les remobiliser facilement.

Cette mise en mémoire peut prendre plusieurs formes : nommer la « pépité » par un terme imagé, poétique, l'écrire, faire un dessin, un schéma, un texte.....à ranger dans « la boîte à danser » par exemple...

- Ces « pépites » pourront être revisités, transformés. On pourra les faire évoluer en jouant sur :

- d'une part, la trame de variance (corps, espace, temps, imaginaire, relation à l'autre, matériel)
- d'autre part, les procédés de composition (combinaison des éléments au niveau individuel et composition des groupes dans l'espace, /temps ...)

On cherchera, à partir des « trouvailles » des élèves, à créer des « surprises », des temps de différentes intensités en jouant sur les contrastes, les contraires tant par rapport à l'espace, au temps.....sans avoir peur des « silences » qui donnent du poids au reste....

- Ce sera, seulement en fin de module, à quelques semaines de la présentation, que l'on pourra envisager l'assemblage de ces « pépites ».

- ce temps nécessitera de retenir, abandonner, ajuster pour composer...

- un fil conducteur, une thématique, peut alors, éventuellement être retenue....pour aider à faire du lien, donner du sens, créer un univers..., à la fois pour les acteurs mais également pour les spectateurs

- les choix faits conduiront à l'affinement de cet assemblage, où seront pensés, le début, la fin, les liaisons, l'organisation chronologique pour aller vers la création de ce « moment chorégraphique »

- le choix des musiques retenues, le montage souvent nécessaire, relancera, accompagnera la production.

Ce montage servira par ailleurs de cadre, permettant aux élèves de se repérer.

Il faut noter, par ailleurs que la matérialisation des groupes (en distinguant les tenues par exemple), la matérialisation d'espaces, pour les plus jeunes, aideront également au repérage des élèves.

- La mise scène sera finalisée par le choix de la tenue. Les tenues peuvent être très simples mais harmonisées donc « visuelles », des accessoires, costumes, maquillages pouvant être éventuellement envisagés. Ces choix serviront également de repères tant aux acteurs (reconnaissance des groupes...) qu'aux spectateurs.

On pourra, bien sur, se rapprocher des professeurs de musique, d'arts visuels et d'EPS pour élaborer et enrichir ce projet.

Outre le regard des élèves tout au long de l'élaboration, notez que le regard extérieur d'un collègue, maître, professeur de la ville, directeur, CPC...pourra être de grande utilité.

2- Quelques repères permettent d'observer la richesse d'un « moment chorégraphique », tant du point de vue du spectateur que du point de vue de l'acteur....

/ Corps :

- richesse et variété des propositions corporelles (parties du corps engagées, énergies variées...)
- lisibilité, précision
- présence, concentration...

/ Espace :

- occupation de l'espace réfléchi : niveaux, direction, orientation, trajectoires...
- entrée et sortie de scène (hors champ...)...
- composition du ou des groupes dans l'espace...

/ Temps :

- relation au temps, au monde sonore : rythme, enchaînement, temps forts, silences, accents (contrastes, surprises...)
- choix des musiques

/ Energie :

- qualités des mouvements explorés (doux / fort, léger / lourd, fluide / saccadé...), intensités, contrastes permettant d'entrer dans une gestuelle poétique, de passer ainsi du geste quotidien à la danse...

/ Aux autres :

- écoute des autres
- agencement et coordination du ou des groupes dans l'espace et le temps....

/ Imaginaire :

- poésie qui se dégage de l'ensemble, trouvailles, surprises, originalité, créativité... projet « chorégraphique »

Il est important de noter que la « force » de toute présentation est intimement liée à **la qualité de présence à soi et aux autres**, de concentration, d'écoute de l'ensemble des acteurs en scène. Ce véhicule de l'émotion est l'objet d'un travail tout au long de l'apprentissage.

Voir également la fiche : « Des pistes pour composer ... et lire la danse : les procédés chorégraphiques »

3- Cette éducation du regard doit être nourrie par la lecture d'œuvres chorégraphiques (spectacles vivants et/ou vidéo)

Voir la fiche : « Conduire l'élève à devenir un spectateur averti et curieux... »